

le 4 aout 1947

Prof. José Millas Vallicrosa
Via Layetana 141, 1º, Barcelona, Spain

Cher ami:

J'ai reçu il y a quelques jours votre charmant petit livre consacré à Judah ha-Levi, et surtout à sa poésie. La collection de poèmes que vous avez si habilement traduits en Espagnol et votre commentaire prouveront que Judah était vraiment un des plus grands poètes du Moyen Age, et les braves gens de Tudela peuvent en être fiers (mais en sont-ils?). Je parlerai de ce livre dans Isis, chaudement mais brièvement, parce qu'il ne concerne les historiens de la science que très indirectement. Quant à votre critique du livre de Neuman je l'ai envoyée à Gandz. Vous avez raison de dire que la comparaison faite par Neuman et accentuée par Gandz, était injuste pour vos compatriotes. Il ne faut pas oublier toute fois qu'à l'époque où Neuman composait son livre (publié en 1942) et même à celle à laquelle Gandz écrivait son compte-rendu l'énormité des crimes allemands n'était pas encore connue. Ce n'est que très graduellement que ceux-ci ont été connus. Ces crimes étaient tellement énormes et fantastiques que beaucoup de personnes (moi-même y compris) se refusèrent d'abord à y croire. Il est certain que les horreurs perpétrées en Allemagne dépassent toutes celles du passé et dépassent même l'imagination humaine. Il est terrible de penser que ces crimes n'ont put être commis qu'avec la complicité directe de milliers d'hommes et le consentement passif de millions d'autres. Je suis profondément humilié de ce que de telles choses ait put se faire dans un des pays les plus civilisés du monde. L'idée de limpiéza, poussée jusqu'au crime, a presque ruiné l'Espagne, et a tout à fait ruiné l'Allemagne. Il serait injuste de pousser cette comparaison trop loin, car les différences entre les deux peuples sont plus nombreuses et plus profondes que les ressemblances. Mon ami Wolfson déclare qu'il faut éviter toutes les comparaisons entre des peuples différents et des époques différentes mais à mon avis il exagère. Toutes les comparaisons sont utiles et nécessaires (c'est dans ce sens que l'étude de l'histoire nous instruit et nous aide à éviter des erreurs funestes), mais il ne faut pas les pousser trop loin ni les prendre trop au sérieux. Ce sont des suggestions plutôt que des certitudes. Comme le dit un de nos vieux proverbes "comparaison n'est pas raison", cependant nous ne pouvons rien apprendre sans comparer.

J'ai beaucoup médité sur la nécessité de la tolérance des opinions (religieuses et politiques) d'autrui. L'intolérance n'atteint jamais son propre but; elle ne simplifie et n'améliore pas les sociétés mais les rend pires; en particulier elle ne fortifie pas la religion qu'elle prétend sauver mais l'empoisonne et l'affaiblit. La religion des peuples tolérants est plus pure et plus profonde que celle des peuples intolérants. Les seules conversions valables sont celles qui sont spontanées et volontaires. Les conversions en masse de gré ou de force, créèrent le problème des "conversos" qui me paraît avoir été le problème le plus terrible de la vieille Espagne. Les conversos étaient méprisés par leurs anciens frères et leurs nouveaux frères ne pouvaient s'empêcher de se défier d'eux. Ils cessaient d'être de bons juifs pour devenir de mauvais chrétiens; leur âme n'était pas sauvée mais perdue.

Les nos 109-10 d'Isis complétant le vol. 37 d'Isis viennent de paraître; ils contiennent une bibliographie assez riche où vous trouverez beaucoup de choses intéressantes. J'espère que la C.I. pourra vous envoyer en Septembre le prélude de mon vol.3; le vol. lui-même ne paraîtra que l'an prochain. Il est tout imprimé sauf les index mais ceux-ci me demanderont plusieurs mois de travail opiniâtre. Tous mes respects à la Señora Millas, et à vous mes meilleures amitiés.

GS/FS

George Sarton

George Sarton

AM 4/262

Via Layetana 141, 1^o, Barcelona, Spain

Dear Sir: I have just received your letter of the 14th and am glad to hear that you are interested in the book. I have a copy of the book in my collection and I would be glad to lend it to you. The book is in good condition and I would be glad to send it to you. I have a copy of the book in my collection and I would be glad to lend it to you. The book is in good condition and I would be glad to send it to you.

First Fold

George Sarton

105 Widener Library

Cambridge 38, Mass., USA

AIR LETTER



VIA AIR MAIL
PAR AVION



Prof. Joseph M. Wolla
Via Layetana 141, 1^o
Barcelona, Spain

Romey 35

Colleto

IF ANYTHING IS ENCLOSED, THIS LETTER
WILL BE SENT BY ORDINARY MAIL



SECOND FOLD

I have just received your letter of the 14th and am glad to hear that you are interested in the book. I have a copy of the book in my collection and I would be glad to lend it to you. The book is in good condition and I would be glad to send it to you. I have a copy of the book in my collection and I would be glad to lend it to you. The book is in good condition and I would be glad to send it to you.

George Sarton

George Sarton

02/58

Bulletins prepared to simplify my correspondence
Bulletin no. 9, Sept. 20, 1948.

1. Introduction to the history of science - Vol. 3 "Science and learning in the fourteenth century" was published this year by Williams & Wilkins, Baltimore (2 parts, 2190 p., 40 ill.). Part 1, dated 1947, was printed in 1947 but published only (with part II) in 1948.
2. Harvard Lectures - The second course (out of four) will be given from September to December. It deals with Mediaeval Science and Culture.
3. Isis - Latest no. is no. 117 (vol. 39, 3), August 1948.
4. Osiris - Vol. 8 dedicated to Paul Ver Eecke, Belgian historian of Greek mathematics, is printing.
5. Latest publications - 379. The study of early scientific textbooks, 380. The tower of Babel, 381. John Ferguson, 382. Seventy-first Critical Bibliography of the History of Science, 383. Hipparchus (Enc. Brit. vol. 11, 583), 384. Mendelejev's mother (London), 385. Henry E. Sigerist (Baltimore), 386. Science and learning in the fourteenth century (see above § 1). Nos. 379 to 382 appeared in Isis. Free copies of 379, 380, 384, 385 are still available upon request (addressed to Harvard Library, 189).

Harvard Library, 185

George Sarton

Cambridge 38, Massachusetts, U. S. A.